



Nous ne pouvons accepter cette situation et continuer comme si de rien n'était. Nous devons jeter un regard critique sur notre action, au sein de nos organisations respectives, et en tant que membres du CSA. Nous devons proposer de nouvelles idées et prendre des mesures novatrices et audacieuses!

Au cours des deux mois et demi qui viennent de s'écouler, nous avons mené des consultations informelles avec des représentants des pays membres ici même, ainsi qu'avec des collègues d'autres organisations internationales, à New York, à Washington, à Genève et ailleurs.

Nous avons lancé l'initiative «Main dans la main», car la FAO est résolue à avoir davantage d'impact là où son assistance est la plus nécessaire: dans les pays les plus pauvres, les pays les moins avancés, les petits États insulaires en développement et les pays touchés par un conflit ou une crise économique.

Comme je l'ai promis pendant ma campagne, nous devons offrir des services qui répondent précisément aux besoins des personnes qui vivent dans les régions vulnérables.

La FAO intensifiera son appui aux pays. La priorité ira à l'élaboration de politiques et à l'appui technique, s'agissant d'enjeux déterminants pour la sécurité alimentaire et la nutrition, dans l'optique du développement durable.

La FAO renforcera les partenariats existants et en établira de nouveaux avec l'ensemble des acteurs clés, pour davantage de synergies, d'efficacité, d'efficience et d'inclusivité.

Elle continuera de faciliter la coopération et la mise en commun des ressources, des technologies et des connaissances entre pays en développement.

Elle accueille dans ses murs le Secrétariat du CSA et elle est fermement convaincue que le Comité est une instance d'envergure mondiale hors pair, qui permet d'apporter une réponse collective aux préoccupations recueillies dans le rapport sur *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* et de catalyser l'action menée par nos organismes respectifs autour de ces priorités.

La réforme du CSA remonte à 10 ans et nous devons repenser, refondre et redémarrer!

Je pense que le moment est venu de déterminer comment le CSA peut libérer tout son potentiel et nous aider à atteindre nos objectifs de développement durable en agissant opportunément et de manière complémentaire.

À coup sûr, nous pouvons tous faire davantage pour que le produit des travaux du CSA soit mis en pratique; nous pouvons aussi envisager d'expérimenter de nouveaux cadres afin de tirer parti de l'expérience acquise dans les pays; et nous pouvons aider le Secrétariat à communiquer avec nos collègues, où qu'ils se trouvent. En particulier, les systèmes de la FAO, les bureaux régionaux et les bureaux de pays peuvent apporter un appui concret aux activités menées par le CSA.

Toutefois, le Comité ne réussira que si, et seulement si, vous – les pays membres, avec l'appui d'autres parties prenantes – décidez d'appliquer les cadres généraux définis par le Comité, selon qu'il conviendra, et de les intégrer dans les dialogues que vous engagez au plan national, dans votre législation et dans vos plans nationaux et régionaux de développement.

L'action du CSA devrait continuer d'être guidée par la demande émanant des pays et par les besoins de ceux qui sont le plus touchés par l'insécurité alimentaire et la malnutrition, les plus pauvres, les femmes, les jeunes, les petits exploitants agricoles et les autres groupes vulnérables.

J'aimerais saisir cette occasion pour rappeler que demain sera célébrée la Journée internationale des femmes rurales et que nous sommes sur le point d'inaugurer officiellement le Comité des femmes de la FAO, le premier de cette nature, comme je l'avais promis.

Le mois dernier, j'ai déjà établi le Comité de la jeunesse et, demain, j'instituerai le Comité des femmes, avec pour mission de faire respecter les droits des femmes, sur les plans politique, économique, culturel et biologique.

L'action du CSA devrait continuer d'être guidée par la demande émanant des pays et par les attentes de ceux qui ont le plus besoin de lui.

Je pars du principe que vous approuverez cette semaine le projet de programme de travail pluriannuel, aussi le CSA se concentrera-t-il sur quatre enjeux de première importance durant cette nouvelle phase quadriennale, et ce sera l'occasion pour lui de traduire ses idéaux dans la pratique, avec l'appui de la FAO.

Enfin, l'élaboration des Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition, qui se poursuit, vient à point nommé stimuler l'action que nous menons conjointement aux fins de l'organisation d'un Sommet sur les systèmes alimentaires, en 2021.

Mesdames et Messieurs,

La FAO continuera, avec le FIDA et le PAM, d'apporter son appui au CSA car il s'agit d'une priorité pour la collaboration entre les organisations ayant leur siège à Rome. C'est pour elles le moyen de peser de tout leur poids conjointement, collectivement et de manière synergique. Il existe d'autres structures propices, mais d'un rayonnement plus limité; à mes yeux, c'est la pièce maîtresse.

La FAO continuera de veiller à ce que les grandes orientations définies par le CSA occupent une place centrale dans ses propres activités, ici à Rome et dans notre réseau sur le terrain, et elle en favorisera la mise en œuvre aux niveaux national, régional et mondial.

Mesdames et Messieurs,

Nous avons un défi de taille à relever: éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition.

Nous pourrions y parvenir si nous travaillons *main dans la main*, notamment avec la FAO et le CSA et au sein de ces deux instances. La FAO jouera son rôle et mobilisera l'ensemble de ses ressources à l'appui des pays pour qu'ils réalisent les objectifs de développement durable.

Je réaffirme que la FAO est déterminée à faire en sorte que le CSA soit fort, que son action ait un impact et soit une source de valeur ajoutée à la poursuite des ODD.

Nous devons penser plus grand, agir concrètement et viser des résultats positifs!

Je vous souhaite à tous des débats très fructueux et j'espère qu'il en sortira certaines solutions véritablement concrètes. Dans cette attente, je serai à vos côtés pendant toute la durée de mon mandat. Je vous remercie de votre attention.